

CHANGEMENT, IMPACT,
DÉVELOPPEMENT DURABLE

COMMENT LE GROUPE DE LA BANQUE
ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT
AMÉLIORE LES CONDITIONS DE
VIE DES POPULATIONS



ÉLEVAGE

AMÉLIORATION DES RENDEMENTS
ET RENFORCEMENT DES MOYENS
DE SUBSISTANCE AU SÉNÉGAL



2020

INTRODUCTION

Selon Mamadou Niang, Directeur de l'Élevage au ministère sénégalais de l'Élevage et de la production animale, l'agriculture ne doit pas être considérée comme un moyen de survie, mais comme « un système de développement ou un socle du développement ». Il ajoute : « l'élevage productif ne se limite pas à la santé des animaux, mais repose également sur des infrastructures d'appui, des équipements, le fourrage et des systèmes sociaux ».

Ce projet s'est voulu ambitieux avec l'adoption d'une approche holistique face aux contraintes auxquelles sont confrontées les agriculteurs-éleveurs. Son impact a été considérable : augmentation de la production de viande, de lait et d'œufs, amélioration des connaissances et de la cohésion sociale, renforcement de la gestion des ressources naturelles et création d'emplois.

LE DÉFI

La plupart des agriculteurs sénégalais élèvent des animaux de race locale qui produisent peu de viande, de lait et d'œufs. Les animaux sont élevés presque exclusivement dans des pâturages naturels, avec peu d'aliments complémentaires, ce qui entraîne une faible productivité. Ainsi, le pays doit importer du lait et de la viande, ce qui coûte plus de 1 milliard de dollars des États-Unis par an - de l'argent qui aurait pu servir à l'accompagnement des producteurs locaux et au renforcement de l'économie. Peuvent être cités entre autres contraintes : l'absence d'investissements publics et de services de crédit, le manque de pâturages, de fourrage et de points d'eau, ainsi que l'incidence élevée des maladies. Les feux de brousse et le surpâturage autour des points d'eau ont donné lieu à une dégradation de l'environnement qui entrave les gains de productivité et crée une certaine vulnérabilité. Dans les communautés isolées de la région orientale et celle de la Haute Casamance¹, l'augmentation de la productivité du bétail dans les systèmes pastoraux et agro-pastoraux est entravée par l'accès aléatoire à l'eau, ce qui fait dire à Dr Alioune Touré, Directeur du projet : « Ils ont longtemps attendu de l'eau. Le Sénégal veut atteindre l'autosuffisant en viande ovine mais sans eau vous ne pouvez pas vous développer ».



¹ Il y a eu récemment des changements de noms de régions au Sénégal, mais ce document utilise les noms existants au moment de la mise en œuvre du projet.

LE PROJET

Ce projet de développement de l'élevage visait à améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des agriculteurs-éleveurs en augmentant la productivité du bétail, en développant les marchés pour la viande et les produits laitiers, et en introduisant des technologies de pâturage innovantes pour une gestion environnementale plus durable. Huit zones pastorales ont ainsi été créées pour coordonner les activités autour des points d'eau, les plans de gestion des pâturages, la santé animale et la commercialisation. L'amélioration du cheptel reproducteur a été introduite et les communautés furent formées à l'insémination artificielle par 30 techniciens publics et privés dotés des compétences en la matière. L'accès aux aliments complémentaires a également été amélioré, avec par exemple la culture du niébé comme fourrage sur 465 hectares.

Les agriculteurs ont eu accès au financement grâce à un programme de microfinancement islamique géré par un partenaire local, qui a permis de financer près de 200 microprojets sur l'intensification de la production de viande, de lait et d'œufs (avec un taux de remboursement de 88%). Une cinquantaine de kilomètres de coupe-feux ont été construits, et 420 comités villageois formés pour la lutte contre les incendies. Le projet a fourni 24 motofaucheuses pour la coupe du fourrage et la création de coupe-feux. Au total 46 forages et puits nouveaux ou réhabilités ont permis d'améliorer la qualité et la disponibilité de l'eau aussi bien pour le bétail que les populations, et d'alléger la pression autour des sites. L'accès accru à l'eau a permis aux femmes d'économiser un temps considérable pour la recherche de l'eau et contribué au développement de la production de légumes autour des villages permettant ainsi aux femmes d'avoir des revenus et aux familles d'améliorer la nutrition.

Des soins vétérinaires plus accessibles et plus abordables ont également été rendus possibles, avec la construction ou la remise en service de 35 postes vétérinaires. Pour améliorer les taux de vaccination, 25 centres de vaccination ont été créés, 969 villageois formés comme aides à la vaccination et 120 comme techniciens de l'élevage. De même, 38 motocyclettes ont été fournies au personnel vétérinaire pour ses déplacements.

RÉSULTATS

La productivité du bétail a nettement augmenté, et ce qui a permis d'améliorer la sécurité alimentaire, les revenus et les moyens de subsistance dans les communautés participantes, avec plus de 1 million de bénéficiaires directs ou indirects. Les systèmes de production sont désormais plus efficaces, avec une meilleure santé animale en raison de la disponibilité d'aliments complémentaires et d'une couverture vaccinale plus complète - atteignant maintenant 80% des animaux. L'existence d'infrastructures dédiées a permis d'améliorer la transformation et la commercialisation des produits, et cette tendance devrait se maintenir grâce au renforcement des capacités.

Les ressources naturelles sont gérées de manière plus durable grâce à la création de zones pastorales et l'élaboration de plan de gestion des pâturages. L'approche participative a renforcé la résilience, favorisé l'appropriation et permis aux communautés de gérer leurs ressources tout en minimisant les conflits. Le système de microcrédit islamique, qui finance près de 200 microprojets pour améliorer la production, a permis d'améliorer les conditions de vie et les revenus, réduisant ainsi l'exode rural et la vulnérabilité au changement climatique, en diversifiant les possibilités de subsistance.

**LA MICROFINANCE ISLAMIQUE
A PERMIS DE FINANCER PRÈS DE**

200

**MICROPROJECTS SUR L'INTENSIFICATION DE LA
PRODUCTION DE VIANDE, DE LAIT ET D'ŒUFS,
AVEC UN TAUX DE REMBOURSEMENT DE 88%**





ENSEIGNEMENTS

Il était important d'établir un modèle de financement islamique car il a permis de s'adapter aux réalités socioculturelles et d'assurer de bons taux de remboursement pour le programme de microcrédit.

L'engagement des communautés agropastorales dans la gestion des pâturages, des intrants et des infrastructures a favorisé l'autonomisation, renforcé l'appropriation et minimisé les conflits sur les ressources naturelles. Le ministère de l'Élevage a constitué une équipe forte et expérimentée pour la mise en œuvre, et travaillé en étroite collaboration avec les autres services gouvernementaux concernés et les communautés.

Les chefs de file des communautés et les principaux producteurs ont été impliqués dans la planification et la mise en œuvre ; ils ont également reçu une formation pour garantir l'adhésion et jeter les bases d'une durabilité sur le long terme.

Ce modèle de réussite peut être reproduit dans des systèmes agricoles similaires caractérisés par une faible productivité, des infrastructures inadéquates, la vulnérabilité environnementale et l'absence de crédit. La planification pour une durée d'au moins cinq ans est recommandée pour permettre de construire les infrastructures et pour au moins une deuxième phase en vue de consolider les acquis.

PLUS DE

1 MILLION

DE PERSONNES ONT AMÉLIORÉ LEUR SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, LEURS REVENUS ET LEURS MOYENS DE SUBSISTANCE, DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, GRÂCE À UNE PRODUCTIVITÉ ACCRUE DE L'ÉLEVAGE

LA BID COMPTE

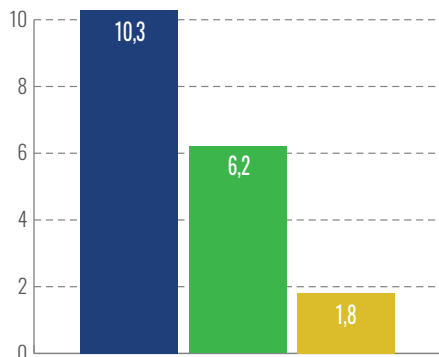
57

PAYS MEMBRES RÉPARTIS SUR 4 CONTINENTS



COÛT TOTAL DU PROJET

18,3 MILLIONS SEU



CONTRIBUTIONS

● BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

10,3 MILLIONS SEU

● GOUVERNEMENT DU SÉNÉGAL

1,8 MILLIONS SEU

● BANQUE ARABE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

6,2 MILLIONS SEU

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ : LA CARTE EST À TITRE INDICATIF SEULEMENT

« Le projet a été particulièrement à l'avantage des femmes, en termes de santé et de revenus. Dans certains villages, celles-ci ont fait des avortements spontanés du fait des corvées d'eau. Désormais elles ont de l'eau potable, elles sont plus saines et peuvent consacrer plus de temps à des activités productives comme le maraichage, l'élevage de poulets, la vente de lait et l'engraissement des ovins. »

Dr Alioune Touré, Directeur de projet.

« Ces infrastructures communautaires auront un impact sur le secteur de l'élevage. Au-delà du pastoralisme, l'aménagement de forages et de puits permettra d'améliorer les expériences quotidiennes des communautés ».

Mamadou Niang, Directeur, ministère sénégalais de l'Élevage.



**L'ÉLEVAGE JOUE UN RÔLE CLÉ
DANS L'ÉCONOMIE DU SÉNÉGAL**

AU TOTAL

50KM

DE PARE-FEUX CONSTRUITS

LES ACTIONS DE LUTTE CONTRE LES
INCENDIES ONT ÉGALEMENT ÉTÉ
ACTIVÉES DANS LES VILLAGES AVEC
LA CRÉATION DE

420

COMITÉS DE LUTTE CONTRE LES
INCENDIES

NOUS CONTACTER

Banque islamique
de développement
8111 King Khalid St.
Al Nuzlah Al Yamania Dist.
Unit No. 1
Djeddah 22332-2444
Royaume d'Arabie Saoudite

✉ info@isdb.org

☎ +966 12 6361400

🌐 www.isdb.org